

qui ont régné l'année précédente, mais puis-je vous demander, et je sais que le rapport n'en parle pas, si l'augmentation continuera de façon progressive. En d'autres termes, le taux continuera-t-il d'augmenter en 1957?

M. GORDON: Tout dépendra des ventes.

M. KNIGHT: Et pour le présent?

M. GORDON: On ne peut pas dire grand chose pour le présent, car nous ne transportons pas de grain à l'heure actuelle. En fait, pour ce qui nous concerne, il y a pénurie de blé dans le moment, car les fourgons qui servent à transporter le blé sont inutilisés, étant donné qu'il n'y a pas de blé à transporter. Nous ne demanderions pas mieux que d'en transporter. De notre point de vue, il y a donc pénurie. La chose peut vous étonner. Lorsque vous dites qu'il y aura pénurie de fourgons en août ou septembre prochain, monsieur Knight, souvenez-vous qu'il y avait pénurie de blé en février.

M. KNIGHT: Je voulais dire que vous avez les fourgons.

Le PRÉSIDENT: M. Hahn veut poser une question.

M. HAHN: A propos de cette entente relative aux taux de la Passe du Nid-de-Corbeau, pouvez-vous nous dire quelle quantité de grain a été transportée en chaque année, de 1952 à 1956, et quel a été le trafic-marchandises global de ces cinq dernières années, y compris le grain que vous avez transporté? Il devrait y avoir un certain rapport entre ces chiffres.

M. GORDON: Il suffirait simplement de consulter les tableaux de nos rapports annuels. Est-ce cela que vous voulez?

M. HAHN: Oui, mais nous n'avons pas de tableau comparatif.

M. GORDON: Je serai heureux de vous en fournir un pour le compte rendu.

M. HAHN: S'il vous plaît, monsieur Gordon.

M. GORDON: Voyons si je vous comprends bien. Vous voulez le tonnage global du trafic-marchandises pour chacune de ces cinq années et aussi la quantité de grain transportée au cours des mêmes années.

M. HAHN: C'est bien cela.

M. GORDON: Peut-être aussi le pour-cent?

M. HAHN: Et le profit net... donné dans le rapport actuel, c'est-à-dire le profit ou le déficit.

M. GORDON: Pour tout le réseau ferroviaire?

M. HAHN: Oui, pour tout le réseau.

Le PRÉSIDENT: Tous les renseignements relatifs aux profits et pertes sont déjà donnés dans le rapport.

M. HAHN: Oui, je le sais, mais je veux pouvoir les comparer.

Le PRÉSIDENT: Il me semble que nous mêlons ici plusieurs questions différentes.

M. JOHNSTON (*Bow-River*): Des questions plutôt importantes.

Le PRÉSIDENT: De la façon dont on a posé la question, il semble qu'il y ait un rapport nécessaire, dans l'esprit du témoin, entre les divers points de sa déclaration.

M. HAHN: J'ai aussi d'autres questions qui ne se rapportent pas à ce sujet.

M. BYRNE: Monsieur le président, je voudrais poser quelques questions sur le même sujet.

Le PRÉSIDENT: Vous avez la parole, monsieur Byrne.

M. BYRNE: On dit, au paragraphe 5 du rapport, que "le National-Canadien a transporté 39 millions de tonnes de marchandises payantes sur une distance moyenne de 423 milles", et à la phrase suivante "le revenu exprimé en tonnes-milles c'est-à-dire le produit de ces deux facteurs, a augmenté de 17.5 p. 100,